



## *Faits saillants d'une recherche menée en partenariat avec le Centre de services scolaire de la Capitale*

### **OBTENIR UN DIPLOME D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES PAR LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS ET DES COMPÉTENCES (RAC)**

Par Rachel Bélisle, Sabruna Dorceus et Évelyne Mottais, juillet 2022

La reconnaissance des acquis et des compétences (RAC) en formation professionnelle attire l'attention de nombreux adultes et elle permet à plusieurs d'entre eux d'obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP) dans des programmes variés. Pour mieux connaître ce qui favorise l'obtention d'un DEP par une démarche de RAC, une recherche a été menée sur les données administratives d'un des organismes scolaires les plus actifs dans le domaine au Québec, le Centre de services scolaire de la Capitale. Avant 2020, on le désignait comme la Commission scolaire de la Capitale. Les analyses portent sur des services reçus et des caractéristiques des personnes qui, après s'être informées sur la démarche et avoir préparé leur dossier, obtiennent un rendez-vous pour une première rencontre avec une personne spécialiste de contenu. Cette rencontre, appelée « entrevue de validation », permet de valider la pertinence des acquis et des compétences de la personne dans une démarche de RAC, d'amorcer la planification des évaluations menées en RAC et, s'il y a lieu, de la formation complémentaire à réaliser afin d'obtenir le DEP.

Pour la période retenue de 12 années scolaires (2007-2019), il y a eu 6 552 demandes d'information sur la RAC à la Commission scolaire de la Capitale. À la suite de ces demandes, 2 396 dossiers indiquent une entrevue de validation. Pour des analyses plus poussées, un échantillon de 19 programmes menant à l'obtention d'un DEP est constitué, avec 1 893 personnes qui ont obtenu une date d'entrevue de validation.

### **Quelques résultats**

Cette étude montre que, parmi les personnes qui demandent de l'information sur la RAC, plus du tiers s'inscrivent dans la démarche après que leur dossier a été jugé recevable. Parmi elles, 80 % sont âgées de 25 à 54 ans avec une moyenne d'âge de 38,6 ans. Dans cet organisme

scolaire, la langue française est la langue maternelle de la grande majorité (95,5 %). De 2007 à 2019, le nombre total de personnes ayant obtenu une sanction terminale de leurs études, que ce soit une attestation d'études professionnelles (AEP), une attestation de spécialisation professionnelle (ASP) ou un DEP par la RAC, est de 910 sur 2 396. Il s'agit d'un peu plus du tiers des personnes qui s'étaient inscrites dans la démarche (38,0 %). Sur la période de 12 ans, les secteurs où il y a le plus de personnes diplômées sont le secteur des bâtiments et travaux publics, le secteur de l'entretien d'équipement motorisé et le secteur de l'alimentation et du tourisme.

Dans l'échantillon de 19 programmes menant à un DEP, ce sont 724 sur 1 893 personnes qui ont obtenu le DEP (38,2 %) pendant la période, alors que 499 (26,4 %) ont un dossier toujours actif à la fin de la collecte de données, en évaluation ou en formation complémentaire, et 670 (36,4 %) avec un dossier inactif. Près du quart des personnes (22,8 %) n'ont aucun diplôme au moment de s'engager dans le processus de RAC, les autres ont comme diplôme le plus élevé un premier diplôme du secondaire général ou professionnel (39,8 %), un diplôme du collégial (7,8 %) ou un certificat ou un diplôme universitaire (3,9 %). Les hommes sont majoritaires (77 %), tout comme ils le sont chez l'ensemble des élèves de la formation professionnelle de cet organisme scolaire, qui a plusieurs programmes menant à des métiers à prédominance masculine (ex. : charpenterie-menuiserie). La grande majorité des adultes se présentent individuellement au service de RAC (93,4 %), alors que les autres font partie d'une cohorte (6,6 %), c'est-à-dire un groupe de travailleuses et de travailleurs d'une même entreprise qui a pris entente avec l'organisme scolaire pour offrir la démarche à des membres de son personnel. Cette forme de RAC en entreprise existe en carrosserie, en électromécanique de systèmes automatisés, en mécanique automobile et en mécanique de véhicules lourds routiers. Les hommes en démarche de RAC y sont largement majoritaires (99,2 %) et le nombre de personnes non diplômées au début de la démarche de RAC en entreprise est supérieur à celui de l'échantillon global (61,2 % contre 22,8 %).

La démarche de RAC en formation professionnelle comporte les mêmes grandes phases (information; identification des compétences et entrevue de validation; évaluation; formation complémentaire; sanction). Nous constatons d'importantes variations quant à la durée globale de la démarche. La durée médiane de la démarche est de moins d'un an (11,1 mois), ce qui veut dire que la moitié des gens la font en moins de 11,1 mois et l'autre moitié en plus de

temps. La durée moyenne est de 13,8 mois, gonflée par des cas extrêmes qui peuvent prendre plusieurs années. Par ailleurs, lorsque la démarche se fait par la modalité de RAC en entreprise, la durée de la démarche de RAC est plus courte. Sa durée médiane est de 2,2 mois et sa durée moyenne, de 3,5 mois. Tout comme des études dans d'autres pays l'ont déjà documenté, cette modalité d'organisation de services donne de très bons résultats avec près de 70 % des gens qui obtiennent le DEP pendant la période, le programme de carrosserie étant particulièrement performant avec ses 85,5 %.

L'étude permet d'établir des relations significatives entre le fait d'obtenir un DEP grâce à la RAC et d'autres variables d'influence. Outre le fait de réaliser la démarche dans le cadre d'une démarche de RAC collective en entreprise, nous constatons une relation entre l'obtention du DEP par la RAC et la durée des programmes, les programmes les plus longs (1 800 heures) génèrent moins d'obtention du DEP que les programmes les plus courts (960 heures et moins). Les analyses comparatives confirment que les personnes obtenant le DEP par la RAC ont plus de compétences prises en compte et évaluées dans la démarche de RAC que les adultes pour qui la démarche ne se conclue pas par le DEP. Dans l'échantillon global, les résultats indiquent que les personnes candidates qui n'ont pas obtenu le DEP ont eu beaucoup plus de temps pour confirmer leur intérêt à s'engager dans la démarche et nous pouvons conclure que la durée entre la demande d'information et la décision de s'engager a une relation avec l'issue de la démarche.

Un résultat important est que les analyses indiquent qu'il n'y a pas de relation significative entre l'obtention d'un diplôme par la RAC en formation professionnelle et la scolarité la plus élevée au moment de commencer la démarche. Nous trouvons, parmi les personnes qui obtiennent leur diplôme par la RAC et de façon relativement proportionnelle, des personnes qui n'ont pas de premier diplôme et d'autres qui en ont un. Cependant, les personnes qui ne remplissent pas les conditions d'admission au programme du DEP visé sont moins nombreuses à obtenir le diplôme que celles qui les ont dès le début. Ainsi, la RAC en formation professionnelle québécoise est une réelle voie d'accès à un premier diplôme chez les adultes qui avaient interrompu leur parcours scolaire au deuxième cycle du secondaire.

Plusieurs autres constats sont dans le rapport de la recherche. Il comprend aussi des informations particulièrement intéressantes pour les nombreux centres de services scolaires

qui offrent des services de RAC en formation professionnelle et pour les employeurs qui s’y intéresseraient. Pour le grand public, cette étude permet de confirmer que les services de RAC en formation professionnelle peuvent mener à un diplôme et cela dans une durée qui peut être de moins d’un an pour une majorité de personnes.

### **Contexte de ce projet de recherche**

Le Centre de services scolaire de la Capitale (CSSC) consigne des données administratives en RAC en formation professionnelle depuis l’année scolaire 2007-2008. En 2018, l’organisme s’engage, avec une équipe de l’Université de Sherbrooke, dans un partenariat de recherche permettant notamment des analyses descriptives et des analyses de comparaison. Il s’agit d’une première au Québec. C’est également un travail d’une ampleur exceptionnelle dans les travaux scientifiques sur des dispositifs apparentés à ceux de la RAC québécoise. Cette étude montre le riche potentiel des données administratives sur la RAC.

Ce projet de recherche a été financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada, programme Engagement partenarial. Il a été mené sous la direction scientifique de Rachel Bélisle, professeure-chercheuse au Centre d’études et de recherches sur les transitions et l’apprentissage (CÉRTA), et de Sabruna Dorceus, professeure-chercheuse au Groupe de recherche sur le développement de carrière (GRDC), toutes deux de l’Université de Sherbrooke. Elles ont pu compter sur le travail précieux d’Évelyne Mottais, auxiliaire de recherche au CÉRTA et doctorante en éducation. L’équipe du Centre de services scolaire de la Capitale et du Centre d’expertise en RAC (CERAC) de la Capitale est composée de Maude Plourde, directrice des Services de la formation professionnelle et de l’éducation des adultes, jusqu’en 2020, puis de Nancy Filion, directrice adjointe des Services éducatifs – Formation professionnelle et éducation des adultes, et de trois expertes-conseils du CERAC de la Capitale : Andréanne Gloutnez, Geneviève Dionne et Geneviève Bourgeois.

### **Référence au rapport de recherche**

Bélisle, R., Dorceus, S. et Mottais, E. (2022). *Obtenir un diplôme d’études professionnelles par la reconnaissance des acquis et des compétences (RAC). Rapport d’une recherche menée en partenariat avec le Centre de services scolaire de la Capitale.* CÉRTA, Université de Sherbrooke.  
<http://erta.ca/fr/ogirac>